

Avant-propos

par le **Comité de rédaction**

L'année 2017 était particulièrement propice à la publication d'un numéro des *Chroniques d'histoire maçonnique* consacré à l'étude de l'émergence de la Grande Loge d'Angleterre en 1717 et des premiers pas de la franc-maçonnerie à Paris.

Toutefois, avec la parution d'un tel numéro, le risque était grand de se limiter à rouvrir un dossier connu de longue date. C'est la raison pour laquelle les quatre contributions présentées dans ce numéro ont pour objectif de montrer les éclairages fournis autour de ce moment fondateur par les travaux de recherche les plus récents. Ils confirment la nécessité de retourner à l'examen des sources de première main et d'exercer un regard critique sur l'historiographie.

Après la contribution de l'historien Pascal Dupuy destinée à mettre en perspective les liens entre le Royaume-Uni et la France pour comprendre les relations entre les deux franc-maçonneries, celle de Cécile Révauger montre en effet que 1717 fut un événement fondateur créé par les enjeux de pouvoir entre les Grandes Loges d'Angleterre, d'Irlande et d'Écosse. Le propos de Roger Dachez, qui succède à l'approche de Philippe Langlet sur le cheminement des *Constitutions* qui découlèrent de l'événement fondateur, permettra quant à lui de voir que l'éclosion des premières Loges parisiennes, loin de répondre seulement à une logique de diffusion fondée sur les relations politiques entre les deux royaumes, dut composer avec des enjeux inhérents à la société française.

Ces remarques invitent ainsi aussi, au-delà de la mise au point nécessaire sur un moment fondateur, à réinvestir l'étude de la franc-maçonnerie dont le succès allait dépasser rapidement l'horizon des deux rives de la Manche.